Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 25 (1988)
Heft: 902

Artikel: Chronique de juillet 69
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1018115

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Chronique de juillet 69

Pour en revenir à *La Victoire des Vaincus*, un point, encore, qui m'a inquiété (comme le notait Gilles, les Vaudois sont facilements inquiets): Ziegler relève à plusieurs reprises et très justement *la totale incompréhension qui oppose aujourd'hui le pouvoir communiste aux communautés religieuses* (p. 134); il cite cette déclaration assez consternante de Gorbatchev: *«Il faut mener une lutte résolue et impitoyable contre les manifestations religieuses...»* Fort bien. Mais quand ces communautés religieuses sont formées d'intégristes musulmans à la Khomeyni, que faut-il faire?

Ceci dit, il y a tout de même des gens qui ont de la chance.

Par exemple, Ziegler — cette scène qu'il raconte: *Je me souviens d'une nuit de juillet 1969. Etudiant, je vivais mon premier séjour de recherche dans la diaspora africaine du Brésil, à São Salvador de la baie de Tous les Saints* (...). *Je trainais dans un bistrot de la haute ville, sur le Terreiro de Jésus. Un appareil de télévision* (...) *diffuse les indigents feuilletons de la TV-Globo. Tout-à-coup l'émission s'arrête. Un speaker, vêtu d'un complet-cravate clair, apparaît. D'une voix émue, il annonce que dans quelques instants l'humanité (du moins sa partie qui possède la télévision) pourra voir le premier homme poser son pied sur la surface de la Lune. Silence solennel. Quelques secondes encore... et, tel un immense ver blanc, la jambe de Amstrong sort de la cabine d'Apollo VI* (...). *Au fond du café, un rire tonitruant éclate! Un Noir, débardeur du port, crie à l'adresse de la petite foule massée devant le comptoir: «Eh, vous là-bas, les imbéciles! Ils vous ont bien eux, les Américains! Croyez-vous que Shango* (un dieu de la cosmogonie nagô) *laisserait — ne serait-ce qu'un instant — un Blanc poser sa paluche sur la Lune?* (p. 21).

De la chance: une réaction aussi authentique — et sommes-nous sûrs, d'ailleurs, que ce Noir n'avait pas raison? Que c'est bien un homme qui a mis son pied sur la lune — et non pas un *robot*, semblable à ces robots que nous tendons de plus en plus à devenir?

Car enfin, pendant ce même mois de juillet 1969, je me trouvais à Pæstum — devant moi, la mer; derrière moi, les temples grecs, *vielleicht das Schönste...*, écrit Goethe. Et voici qu'arrive une Mercedes de Munich, 1000 ou 1500 kilomètres par l'autoroute. En sort une famille de Bavarois, qui dresse la tente, place une table devant la tente, une TV sur la table et — derrière les temples, devant elle la mer — se met à regarder le premier *alunissage*... Or, le lendemain, ils ont continué, regardant les feuilletons qui n'étaient certainement pas moins indigents que ceux de TV-Globo... Je me souvenais — moi aussi — d'une traversée du désert, entre Touggourt et El-Goléa, le car s'arrêtant vers midi sur les bords de l'*erg*, les Arabes descendant d'un côté pour faire leur prière rituelle en direction de la Mecque, et les Européens descendant de l'autre côté pour lâcher... mon très grand respect pour les dames m'ordonne d'en rester là. ■

TELEVISION

Ne pas zapper idiot

(*cfp*) La possibilité, à Berne, de capter vingt chaînes de télévision grâce au câblage ne signifie, en aucun cas, une présence quotidienne de plus de vingt heures face à son petit écran. Les programmes sont en effet loin d'être suffisamment attractifs pour justifier pareille folie.

En fait, seules quatre chaînes émettent le matin avant 7 heures: une commerciale allemande, deux françaises et une commerciale anglaise qui diffuse un programme produit à Stockholm, en suédois et en norvégien, sous le titre «God morgon Scandinavia».

La matinée est ensuite un peu plus animée et parfois intéressante si on prend la peine de suivre certaines émissions scolaires. A part cela, le récréatif domine, sauf lorsqu'un émetteur allemand transmet les débats importants du Bundestag. Mais c'est à partir de dix-huit heures que tous les émetteurs sont, sous réserve, en fonction. Les émissions cessent entre 23 h 30 et 3 h 20 le lendemain matin. Plus l'heure avance et plus le niveau intellectuel s'élève dans certains cas, ou devient vulgaire dans l'autre. Le contraste existe et le choix devient possible certains soirs, car lorsque certaines compétitions sportives sont transmises, il y a cinq, six ou sept programmes semblables.

La possibilité de «zapper» devient fort agréable pour suivre l'actualité qui est reflétée fort différemment selon les pays. Il convient à ce sujet de citer en exemple le bulletin ITN diffusé, en anglais et cinq soirs par semaine, par Super Channel. C'est un complément presque indispensable à notre bulletin national. Le présentateur, John Suchet, est un modèle.

Autres émissions intéressantes: «Euro-

Les programmes disponibles

Les 4 programmes suisses; 3 programmes nationaux allemands et BR3, la chaîne bavaroise; deux programmes autrichiens; TF1, A2 et FR3 (Rhône-Alpes); la RAI Uno. Viennent s'y ajouter, via le satellite Eutelsat I F-1: une chaîne commerciale allemande (SAT1) et le programme commun germano-austro-suisse (3SAT); TV5, programme commun TF1, A2, FR3, SSR, RTBF (Belgique), CTQC (Canada); Sky Channel et Super Channel, programmes commerciaux anglais ainsi que, non officiellement et dans de mauvaises conditions, Worldnet (USA).